

de Corégones dans le peuplement peut être fixée à 65 % pour un rendement de 1.000 kilos au kilomètre carré ; si ces chiffres étaient réalisés, le produit en argent de la pêche des Corégones dans les eaux françaises du Léman s'élèverait à plus de deux millions, soit à 8.440 francs au kilomètre carré.

La méthode employée depuis 1922 s'avère efficace, il s'agit d'y persévérer.

L'EXPOSITION DE PISCICULTURE DE PARIS EN DÉCEMBRE 1928

Par M. ALFRED ALLOTTE

Conservateur des Eaux et Forêts

Chef de la Commission de Pisciculture des Bassins de la Loire et de la Seine.

(Suite et fin)

B) Poissons d'étang (Cyprinides) (Suite)

La série des bacs attribués aux groupements d'éleveurs se terminait par ceux du *Syndicat des Propriétaires d'Etangs de la Sologne*, au nombre de sept. C'est, en effet, celui dont l'effectif est le plus important.

Son président, M. DE LA GIRAUDIÈRE, château de la Giraudière, à Villeny (Loir-et-Cher), était membre du jury.

M. DE BALLOY, aux Maremberts, par Saint-Viâtre (Loir-et-Cher), avait envoyé à l'Exposition des Carpes miroir, sujets de 1 et 2 étés (bac n° 37).

Les Poissons variés de la pisciculture des Monteaux, par Brinon-sur-Sauldre (Loir-et-Cher), se répartissaient entre les bacs n°s 38, 39, 41 et 42. Dans les deux premiers figuraient des Carpes miroir, souche Wittingau ; — géniteur de 5 étés (poids, 5 kil. 200-5 kil. 500) ; — sujets de 2 étés (poids, 1 kil.-1 kil. 300) — et alevins de 1 été (poids, 25-30 gram.). On remarquait particulièrement une variété bleue à sa cinquième génération. Ces Carpes, améliorées par une méthodique sélection, firent bénéficier leur éleveur d'une médaille de vermeil du Ministère de l'Agriculture ; autrement dit le Prix d'honneur de la sous-section de Carpiculture, fut attribué, *ex æquo*, à MM DANCHAUD et DE NEUFBOURG.

Par ailleurs, à leur divers âges, s'échelonnant de 1 à 5 étés, étaient exhibés des Goujons, Tanches et, méritant une mention particulière comme spécialités de l'élevage des Monteaux : les Orfes (variété rouge de l'Idé mélanote) et les Perches-Truites. Ces dernières atteignent, à 4 ans, un poids de 1 kil. 250.

L'exposition de M. DANCHAUD se trouvait très heureusement complétée par un étang miniature, reproduisant, dans tous ses détails, à échelle

réduite, un étang de Sologne avec ses aménagements pour la pêche et le triage du Poisson, ainsi que pour le nourrissage. Cette petite pièce d'eau, qu'animaient des carpillons, constituait une innovation intéressante qui a paru fort appréciée des nombreux visiteurs.

M. GAU, Propriétaire-Directeur des piscicultures des Sources et de l'Abbaye d'Arcisse (Eure-et-Loir) n'avait pu, en suite d'un déplorable accident, qui a dévasté ses viviers, prendre, comme d'ordinaire, une part brillante à l'exposition des Salmoniculteurs. Tout au moins a-t-il tenu à faire apprécier les produits de ses étangs. Le bac à lui attribué (n° 40) contenait : — un couple Carpe cuir de 4 étés (poids moyen, 4 kil. 160) ; — une Carpe miroir de 3 étés (poids, 3 kil. 130) ; — une Carpe miroir rouge (*Hi-Goï*) de 3 étés (poids, 1 kil. 680) ; — six Tanches de 4 à 5 étés (poids moyen, 2 kil. 330) ; — trois Carassins dorés (Poissons rouges) de 3 étés.

Enfin, M. PONROY, dans le bac n° 45, exhibait les Carpes miroir de son élevage de Faverolles, par La Ferté-Imbault (Loir-et-Cher, en ale vins de 1 été, nés les uns en Juin 1928, les autres en Août. On pouvait ainsi apprécier la notable différence de taille de ces feuilles nées à deux mois environ d'intervalle.

A la suite des carpiculteurs syndiqués, M. JOUANNE, de Gournay-sur-Marne (Seine-et-Oise), présentait dans les deux bacs n°s 47 et 48 de beaux spécimens des Poissons d'étang qu'il élève à Charmes-en-Brie et Croisy-Beaubourg (Seine-et-Marne) : — Carpes à écailles (type Lausitz) de 4 étés ; — Carpes cuir de 3 étés. — Brochets, Tanches et Anguilles.

De leur côté, MM. VANIKOFF frères, 12, rue Saint-Nicolas, Paris (XII^e), spécialisés dans l'importation des Ecrevisses de l'Europe centrale, avaient garni trois petits aquariums (n°s 49 à 51) de sujets de taille variée qui excitèrent bien des convoitises.

Il reste, avant de quitter le stand des Poissons de consommation, à signaler combien était variée et instructive l'exposition du *Service technique de pisciculture de la Ville de Paris* dont le Directeur est M. l'Inspecteur général GRANDJEAN.

Elle constituait le trait d'union entre les deux sous-sections des Poissons de viviers et d'étangs, car il s'y trouvait des uns et des autres, plus, encore, des Poissons de rivière.

Les cinq bacs médians (n°s 18 à 22) de la longue file s'alignant dans la galerie B hébergeaient, en effet : — des Truites arc-en-ciel de 2 et 5 étés ; — des Chevaines et Perches ; — des Saumons communs de 2 étés, des Saumons de fontaine et des Truites albinos, en compagnie de Gardons ; — des Brêmes, Rotengles et Tanches ; — enfin des Anguilles (dont une blanche et une jaune) avec des Carassins dorés.

En avant, au centre, était disposée une des auge d'incubation utilisées à la pisciculture municipale de Grattereau (Seine-et-Marne) ; elle était

alimentée d'un courant d'eau et les œufs embryonnés de Truites garnissant les claies, au jour de l'inauguration, vinrent à éclosion au cours de l'Exposition. Cette présentation des mieux réussies a été fort goûtée du public.

C) Poissons d'aquariums (Exotiques)

La rotonde nord-ouest du Grand-Palais était réservée aux éleveurs de Poissons d'ornement, à la présentation de la « Vie silencieuse chez soi », suivant l'expression heureuse de l'un d'entre eux. Cette sous-section, fort attractive, dont le succès a été considérable, réunissait des professionnels et des amateurs.

Les premiers étaient au nombre de trois.

Tout d'abord, à gauche en entrant dans la salle circulaire faisant suite à la galerie B, était installé le stand du *Vivarium*, 121, rue de Rennes, Paris, VI^e, dont le Directeur est M. LEPANT.

Sept bacs de dimensions différentes présentaient, dans un décor de rocailles, coquillages et plantes aquatiques, des spécimens variés de Poissons aux brillantes couleurs, aux formes bizarres, — « à jupes, à traînes, à lunettes, à épée, plats comme feuille, ronds comme bille » — comme les a décrits un reporter artiste.

Mentionnons ; — *Tetra de Rio* (bac n° 52). — *Platy pæcilia*, variétés bleue; jaune et rouge ; *Xiphophorus Helleri*, jeunes sujets (n° 53). — Carassin doré, types d'Extrême-Orient, à « queue en voile », aux yeux proéminents (télescopes), avec ou sans écailles, en toutes teintes, dont la « veuve » et la « mariée », respectivement vêtues comme de crêpe ou de tulle (n° 54 à 56) ; — *Polyacanthus day* : Porte-épée, en sujets adultes, les uns noirs, les autres rouges et, surtout, Scalaires de 6 mois et 2 ans (n° 57) ; — *Acara Thayerie* ; *Fundulus gularis*, variétés bleue et rouge (n° 58) ; — enfin *Danios* agiles divers (*albolineatus*, *analipunctatus*, *mala-baricus* et *rerio*) (n° 59).

Venait ensuite, face à l'entrée, l'importante exposition de la maison DAGRY frères, 20, quai du Louvre, Paris, I^{er}, comprenant dix-huit aquariums et un terrarium.

Dans ce dernier (n° 72) étaient exhibés de petits Alligators de 8 mois qui retenaient assez longuement les visiteurs.

Les Poissons présentés n'étaient pas exclusivement des espèces d'ornement, ainsi voyait-on des Carpes cuir, souche Wittingau (bac n° 60) ; — des Gardons (n° 61) ; — des Goujons (n° 62) ; — des Truites arc-en-ciel (n° 73) ; — des Ablettes (n° 75) — et des Tanches (n° 78).

A côté d'eux, des spécimens de Poissons à deux fins, agréables à voir et propres à la consommation ; comme les variétés rouges de la Carpe (*Hi Goi*) (n° 76) et de l'Idé mélanote (Orfe) (n° 65 et 77) ; comme, encore, la Perche-Truite (*Micropterus salmoides*) avec sa livrée demi-deuil n° 79).

Mais les exotiques étaient, aussi, brillamment représentés par des



Fig. 2. — Stand du Vivarium (M. LEPANT).

(Cliché NOBÉCOURT).

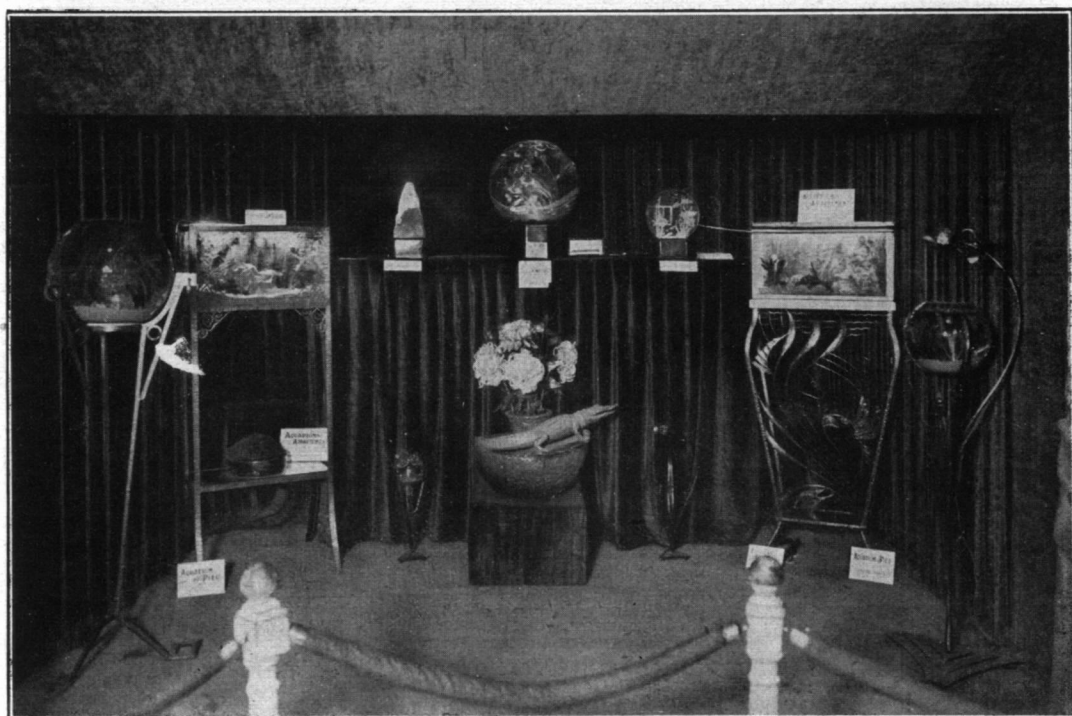


Fig. 3. — Stand DAGRY frères (Salon central).

(Cliché NOBÉCOURT).

Carassins divers : — type canari (n° 63) ; — type japonais (n° 64) ; — type chinois, à « queues en voile » ou « télescope » (n°s 66, 67, 69, 71) ; à côté d'eux des Macropodes (n° 70) et des Scalaires (n° 68).

De ces espèces proprement ornementales, la présentation, dans le salon central, tendu de noir, mérite une mention particulière. Là étaient groupés des aquariums de salon avec pieds et ornement en fer forgé. Au milieu, un bac sphérique attirait surtout l'attention ; des « queues en voile » y évoluaient, éclairés de feux colorés à teintes changeantes. A droite et à gauche, les clignotements d'une lampe blanche faisaient s'épandre les cascades d'une fontaine artificielle et s'animer les Poissons d'un aquarium factice. Ces jeux de lumière (brevets POLBERT), artistement réglés, donnaient un cachet très moderne à l'exposition de MM. DAGRY frères, auxquels le jury décerna le Prix d'honneur de la Sous-Section représenté par une médaille de vermeil grand module du Ministère de l'Agriculture.

M. Charles BERTRAND « *Aquaria* », 26, rue de Constantinople, Paris, (VIII^e), exhibait dans le bac n° 79 une jolie espèce à large macule.

Des deux amateurs, le premier, M. DORLÉANS, 65, rue du Montparnasse, à Paris, V^e, présentait, dans un aquarium de taille moyenne (n° 83), un ensemble très animé et varié de petits Poissons d'ornement : *Danio* (3 espèces) ; *Haplochilus rubrostigma*, *Limia vittata*, *Osphronemus*, *Platy* (3 variétés), *Scalaires*, *Tetra de Rio*.

Par contre, M. FROIDEFON, 5 bis, rue de Rivoli, Paris, I^{er}, dans trois tout petits bacs, exposait séparément : — *Girardinus Guppyi* (n° 81) ; — *Macropodus viridi auratus* (n° 81) ; — enfin *Paratilapia multicolor* (n° 82).

On ne quittait pas sans regret la rotonde des Poissons d'ornement où il fallut, à plus d'une reprise, établir un service d'ordre sérieux.

II. PÊCHE FLUVIALE ET MATÉRIEL DE PISCICULTURE EN EAU DOUCE (Galerie B)

Cette seconde section était loin d'avoir son importance normale, en raison de la concurrence faite au Salon nautique par celui des Sports, qui se tenait en même temps, sous le même toit. A ce dernier avait été rattaché tout ce qui concernait l'armement et l'équipement du pêcheur à la ligne.

Néanmoins les deux grands groupements sportifs : le *Syndicat central des Fédérations et Associations des Pêcheurs à la ligne et Riverains de France*, 5, rue du Pont-de-Lodi, Paris, VI^e, et le *Fishing-Club de France*, 230, Bourse de Commerce, Paris (I^{er}), avaient leur stand dans la Galerie B et faisaient ressortir leur importance et leur activité par des cartes et publications.

A leur suite, l'*Union nationale des Associations d'adjudicataires et permissionnaires de pêche au filet et de chasse au gibier d'eau*, 55, rue Plantagenet, à Angers (Maine-et-Loire), qui participait pour la première

fois à une exposition piscicole. Sa contribution ne manquait ni d'importance, ni d'intérêt.

Divers documents donnaient une idée du rôle de la pêche professionnelle, qui exploite rationnellement, pour l'approvisionnement des marchés, une bonne partie du domaine public fluvial.

En outre, les engins utilisés étaient mis sous les yeux du public : — Filets des établissements BESSONNEAU, à Angers ; — Nasses métalliques de la maison L. JEANNEY, à Besançon.

Comme fabricants de matériel utilisé par les éleveurs de Poissons d'eau douce, citons :

MM. Claude BONNET et fils, ingénieurs-constructeurs, 4, rue de la Bastille, Paris, IV^e ; — Drague, machine à creuser les fossés ;

MM. BRUEL et fils, ingénieurs-constructeurs, Moulins (Allier) ; — Bondages d'étangs métalliques avec ou sans armatures ;

M. CROISSANDEAU, quincaillerie, Orléans ; — Vannes à boulet, pour étangs, en fonte ;

Scierie de Lyre (Eure). (Bureau à Paris, 1, rue Castiglione, I^{er}) : — Table de triage ; cadres pour manutention et transport de Carpes ou Tanches ;

M. Richard PONTVERT, 6, rue Bourg-l'Abbé, Paris : — Chaussures et bottes en para ou caoutchouc pur ;

Société anonyme des produits en caoutchouc, 6, rue Danton, Levallois-Perret (Seine) ; — Bottes et chaussures en caoutchouc américaines et canadiennes ;

Société l'Oxydrique française, 25, rue Béranger, Malakoff (Seine) ; — Appareils diffuseurs d'oxygène pour aquariums ou appareils de transport (1) ;

M. THIBAUT, 49, rue de la Pêcherie, Corbeil (Seine-et-Oise) ; — Barques de pêche (2).

III. APPAREILS FAUCARDEURS (Grande nef).

Le tout récent article de M. HIRSCH sur le faucardement (3) dispense de toute description des appareils imaginés pour couper les herbes aquatiques qui se développent avec tant de rapidité, durant la belle saison, dans les étangs, les canaux et les rivières à cours lent. Bornons-nous donc à une simple énumération :

A) *Bateaux faucardeurs*, actionnés, sauf le dernier, par moteur à essence.

a) MM. COLLAS ET JACQUES, usines Maupoix, à Triaucourt (Meuse).

Deux modèles n° 1 (petit) et n° 2 (moyen) à scie de faucheuse mue par roue à aubes.

(1) Les bacs n° 1 à 6 de la Société des Poissons vivants (*Piscicultures de Normandie*) étaient munis de diffuseurs installés par l'*Oxydrique française*.

(2) Le stand de M. THIBAUT se trouvait dans la grande nef, avec les faucardeurs.

(3) *Bulletin* de Janvier 1929, p. 159, et de Février 1929, p. 186.

b) M. DANCHAUD, à Levet (Cher).

« Le Solognot » à lames tranchantes en V montées sur ressorts, réglables en marche ; propulsion par hélice d'avion.

c) M. LAUVERGNAT, 8, 21 et 25, rue Jean-Jacques-Rousseau, à Châteauroux (Indre).

« La Motofaucardette 1928 » à scie de faucheuse réglable en marche, mue par une roue à aubes.

d) M. LHÉRITIER, à Ambazac (Haute-Vienne).

Bateau « Le Dytique » avec faucardeur « Euréka » et propulseur « l'Argyronète ». (Travail à bras.)

B) *Faux trainante articulée.*

M. AVENEL, 9, passage de la Nitrière, Rouen (Seine-Inférieure).

Rappelons que ces appareils, à l'exception des deux derniers, ont été soumis le 15 décembre, au Bois de Boulogne, à une épreuve dotée de prix (1).

CONCLUSIONS

Indiquons, maintenant, les réflexions que nous a inspirées l'Exposition de l'*Union piscicole* en les limitant à la Section des Poissons vivants. Il semble inutile de parler, à nouveau, des appareils faucardeurs après les comptes rendus dont ils ont été déjà l'objet.

Les impressions dont nous ferons part ici auront un caractère de généralité, car apprécier la valeur des participations individuelles était l'affaire du jury (2). Ce qui paraît nécessaire et intéressant, c'est de faire, en quelque sorte, le point.

Où en est la pisciculture française ?

Du côté des Salmoniculteurs nous avons vu de fort beaux spécimens de Truite commune, Truite arc-en-ciel ou Saumon de fontaine : certains lots de « portions » étaient tout à fait remarquables. L'ensemble était représentatif d'un élevage prospère, pour ce qui regarde la technique. Mais, au point de vue du placement avantageux des produits, nous savons qu'il y a certaines difficultés, créées par la concurrence étrangère et les exigences du fisc. Heureusement, un Syndicat pourvu de moyens d'action suffisants s'efforce de les résoudre soit en intervenant près de la Direction générale des Douanes, soit en soumettant aux Tribunaux administratifs les litiges relatifs aux contributions estimées abusives.

De ce côté, donc, tout va, à peu près, comme on peut le souhaiter.

Chez les Carpiculteurs, des progrès incontestables ont été réalisés, mais il ne faudrait pas que la revue des bacs de l'Exposition rendit trop optimiste. Il s'y trouvait des types de Poissons assez divers comme valeur ; on se rendait compte, d'ailleurs, à voir certains types, que dans les

(1) Les résultats ont été donnés dans le *Bulletin* de Janvier 1929, p. 176.

(2) *Bulletin* de Janvier, p. 173.

diverses régions d'élevage représentées, — qui ne l'étaient pas toutes, — l'avance n'a pas été partout encore ce qu'elle aurait pu être.

En outre, on se rend compte que seule une minorité est arrivée à égaler, sinon à dépasser, en qualité et en rendement à l'hectare, les résultats obtenus dans l'Europe centrale. Il faut reconnaître que la généralité des grands propriétaires d'étangs de France se préoccupe insuffisamment de leur mise en pleine valeur ; quant aux petits, mal outillés, insuffisamment organisés, ils restent, dans leur ensemble, plutôt routiniers.

Il est à craindre que cette situation ne subsiste tant que l'état du marché intérieur ne sera pas amélioré. Il importe que le prix de vente de la Carpe devienne suffisamment rémunérateur pour inciter les éleveurs à consentir les sacrifices voulus pour que leurs exploitations donnent tout ce qu'ils en pourraient tirer.

Afin d'arriver à ce résultat, il faut habituer le public français à manger du Poisson d'étang, l'amener à reconnaître que les sujets de souches sélectionnées, bien en chair, à squelette réduit, constituent un très bon aliment, comparable à celui fourni par beaucoup de Poissons de mer. La Carpe, la Tanche ont, de plus, le grand avantage d'offrir des garanties de fraîcheur qu'on ne trouve nulle part ailleurs, puisqu'elles se vendent généralement vivantes.

L'*Union nationale des Syndicats de l'Etang* a déjà fait beaucoup pour améliorer, en quantité et en qualité, la production des étangs, mais son organisation n'a pas été assez poussée, ses ressources sont modestes. Il en résulte qu'il reste à obtenir la large généralisation des résultats obtenus par les pisciculteurs d'avant-garde. Pour cela, la tâche la plus importante, aujourd'hui, serait la création d'organes pour assurer la bonne vente des produits aquicoles.

Terminons en signalant combien a été goûtée l'exposition des Poissons d'ornement, elle a connu le grand succès. Les visiteurs s'entassaient dans la rotonde et ne l'éloignaient qu'à regret des beaux aquariums où Télescopes, Scalaires, Ides mélanotes, Porte-épées, etc., faisaient admirer leurs formes singulières ou leurs couleurs vives. La participation d'amateurs, encore que restreinte, a été fort intéressante, comme montrant, qu'aujourd'hui, l'élevage des Poissons exotiques est à la portée de tous ; du moment où on dispose du courant électrique, le chauffage et l'éclairage des aquariums sont, en effet, très aisés. Il est probable que la mode s'en développera rapidement.

La pisciculture d'eau douce n'est donc pas un art exclusivement utilitaire, elle ne se contente pas de fournir à la consommation des Salmonides et Cyprinides, les premiers excellents, les seconds de bonne qualité moyenne, elle sait mettre encore, dans les salons, la note élégante et originale de la « Vie silencieuse ».
